

République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et

De la recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira-Bejaia-



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé

**Etude Morphologique et sémantique des noms des
communes de la wilaya de Sétif**

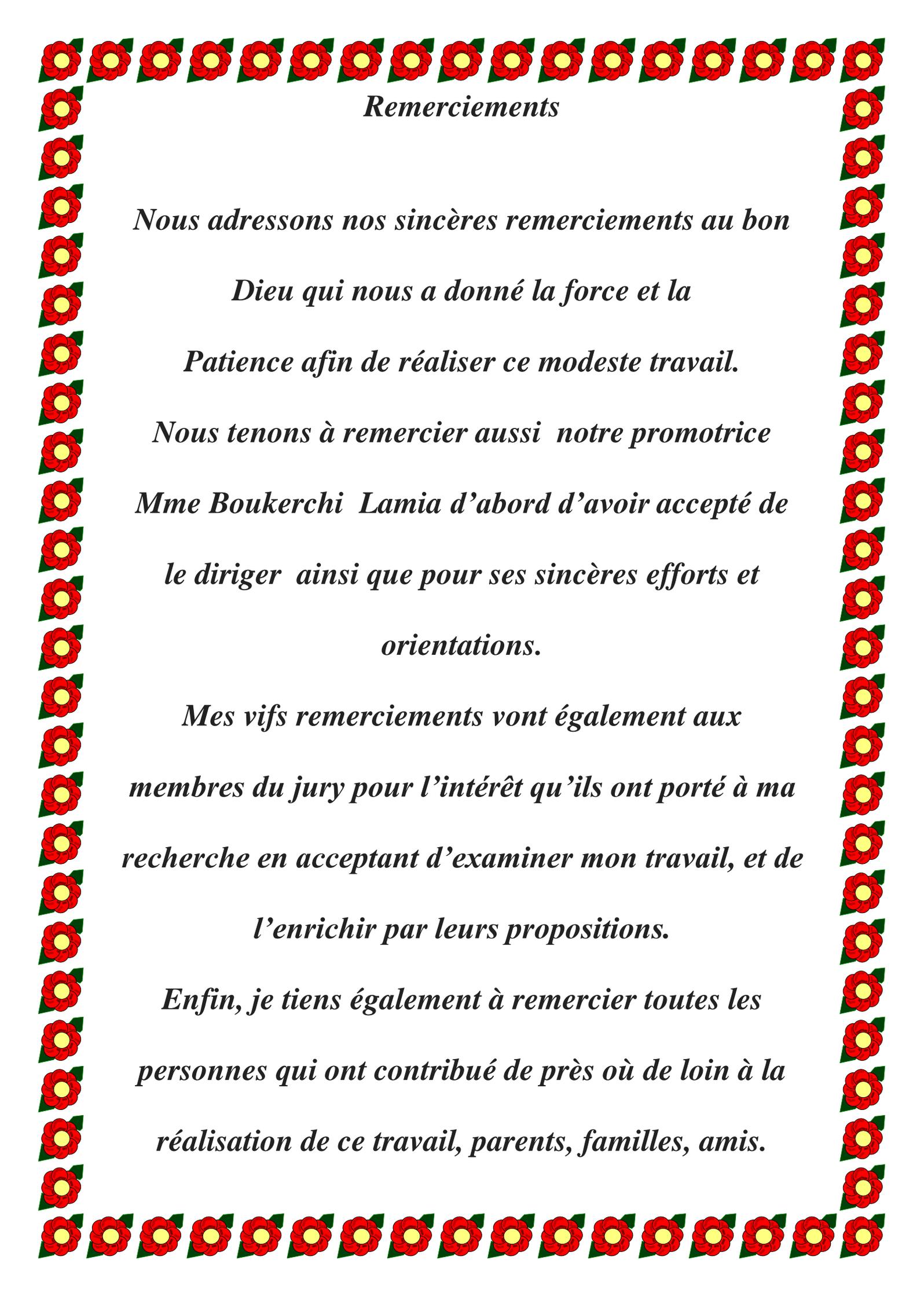
Présenté par :

- ❖ RADJI Kahina
- ❖ MOUSSOUNI Celia

Le jury :

- ❖ Mme AKIR Hania, Présidente
- ❖ Mme BOUKERCHI Lamia, Directrice
- ❖ Mr Yahia Cherif Rabia, Examineur

Année 2020/2021



Remerciements

Nous adressons nos sincères remerciements au bon

Dieu qui nous a donné la force et la

Patience afin de réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier aussi notre promotrice

Mme Boukerchi Lamia d'abord d'avoir accepté de

le diriger ainsi que pour ses sincères efforts et

orientations.

Mes vifs remerciements vont également aux

membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma

recherche en acceptant d'examiner mon travail, et de

l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, je tiens également à remercier toutes les

personnes qui ont contribué de près ou de loin à la

réalisation de ce travail, parents, familles, amis.

Sommaire

Introduction générale :	5
Chapitre I Cadrage conceptuel et théorique	10
Chapitre II Analyse morphologique	25
Chapitre III Analyse sémantique	37
Conclusion générale	50
Références bibliographique	52
Annexes	57

INTRODUCTION

Générale

Introduction générale :

1. Présentation du sujet :

Depuis toujours nous avons eu besoin de trouver nos repères dans l'espace dont nous vivons et pour faciliter cela l'homme est passé par plusieurs étapes.

Premièrement, il a commencé par la dénomination, en donnant des prénoms à des êtres humains et des noms aux lieux afin de décrire et d'expliquer le sens de ces noms propres, une nouvelle science est apparue pour prendre en charge ce dernier, on l'a nommée Onomastique cette science qui consiste à démontrer et évaluer l'appellation des personnes, de lieux, elle se divise en deux branches importantes : l'anthroponymie et la toponymie.

Comme l'a souligné PLATON « *celui qui sait les noms sait les choses ; il peut ainsi exercer un pouvoir sur ces choses, les maîtriser* ». Il dit également dans les textes des trois religions monothéistes que : « *Dieu créa Adam puis lui apprit les noms* ».¹

L'onomastique qui est une branche de la philologie qui a pour objet l'étude des noms propres, leur étymologie leur formation, leur usage à travers le temps. Le terme onomastique vient du grec qui signifie « Art de dénommer ». Cette science est apparue au 19^{ème} siècle Albert DAUZAT et Auguste LAUGNION étaient les premiers précurseurs de l'onomastique en France et F.CHERIGUEN en Afrique du Nord.

L'onomastique selon Dauzat est définie comme étant « *une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* »². En outre, cette discipline est une branche de la lexicologie qui est constituée de deux sous-branches, l'anthroponymie et la toponymie, cela dit que l'objet d'étude de cette branche est bien l'étymologie et la formation des noms propres, car le nom propre est d'une valeur précieuse dans une société car sans le langage, sans le nom, l'univers semblerait voué à l'inexistence.

Notre travail de recherche intitulé « *étude Morphologique et sémantique des noms des communes de la wilaya de Sétif* » qui est dans le domaine de l'onomastique plus précisément dans la branche de la toponymie, c'est-à-dire les noms propres désignant un lieu ...etc.

¹(Ahmed Boualili, 1980 :165)

²(1980 :p7)

Selon F. CHERIGUEN Les disciplines en usage en toponymie relèvent essentiellement de la science linguistique, elle fait appel à des sciences humaines dont elle est une partie intégrante 1- l'histoire et la sociologie. 2- la géographie. 3- l'archéologie. 4- l'anthropologie. 5- la linguistique. 6- la statistique lexicale. 7- la sémantique..

F. CHERIGUEN qui dans l'introduction de son ouvrage 1993 révèle que « *les études onomastiques portant sur le Maghreb sont non seulement rares, mais disséminées à travers des revues. Les ouvrages quant à eux, se limitent à moins d'une dizaine* ». ³

Dans ce champ d'étude, nous trouvons plusieurs branches de la toponymie : l'hydronymie (qui s'intéresse à l'étude des noms d'eau), l'oronymie (branche qui concerne l'étude nom des montagnes)...etc.

2. Motivations et objectifs

Les motivations et choix qui nous ont incitées à choisir notre thème de recherche, qui est l'étude morphologique et sémantique des toponymes de la wilaya de Sétif, est en premier lieu, la volonté personnelle de traiter un thème lié à notre ville natale, afin de découvrir les secrets qui se cachent derrière ces petites unités linguistiques à forte charge, tant sémantique qu'historique, alors qu'à travers cette étude nous tenterons de faire éclaircir la signification de tout les noms des communes de la wilaya de Sétif pour avoir plus de détail sur ce dernier en faisons une analyse morphologique et sémantique de ces noms. Notre travail de recherche se fera dans le but d'éclaircir en quoi son former ces toponymes, et dégager leur particularité linguistique.

3. Problématiques

Etant donné que l'onomastique apportant des informations précieuses pouvant être utilisées dans de nombreux domaines de la connaissance humaine, nous soulignons le fait que cette discipline linguistique présente un caractère interdisciplinaire, intéressant non seulement pour la science linguistique, mais également pour d'autres sciences qui jouent un rôle incontestable dans la remise en contact de l'homme avec des réalités historiques.

A travers cette recherche que nous menons sur les toponymes de la wilaya de Sétif, notre problématique repose sur les questions suivantes :

³CHERIGUEN, Alger, 1993, p.7.

- Quels est l'origine linguistique de ces noms de communes ?
- Ces noms ont-ils un sens ? Si oui, qu'elle est la vraie signification de ces noms propres ?
- Quelle est le genre des noms le plus prédominant ?

4. Hypothèses

Afin de répondre à ces problématiques, nous avons optés pour quelques hypothèses :

- les noms de lieux sont presque toujours dénommés de sexe masculin
- Les noms de ces communes peuvent être formés de la combinaison des deux langues arabe et berbère ou la dominance d'une seule langue.
- Les noms des communes peuvent avoir plusieurs sens, on trouve des noms qui font référence à des personnes, à des places ...etc.

5. Présentation du corpus

Notre travail se fera avec l'aide de la carte géographique qui contient tous les noms officielle de la wilayaet Pour réunir notre corpus de travail, nous avons donc systématiquement pensé ala manière la plus rapide et la plus sur d'avoir accès à une toponymie plus ou moins officielles, reconnue et retenue par des services spécialisés, Nous nous sommes donc rabattue sur le support toponymique le plus accessible, à savoir la cartographie. Nous avons donc pu mettre la main sur une carte de la wilaya de Sétif, qui nous a tout de même fourni les 60 toponymes que nous avons pu analyser.

Pour présenter notre corpus, nous avons classé l'ensemble des noms à travers le genre, le nombre, la frome, l'origine ... etc. ou nous travaillons sur le plans morphologique et sémantique des noms de la commue de la wilaya de Sétif et déterminer l'origine de chacun d'eux.

6. Plan et méthodologie

Dans ce travail, nous allons effectuer une analyse morphologique et sémantique des noms des communes de la wilaya de Sétif à savoir, leurs catégories morphologiques et leur classement sémantique. Après avoir recensé les noms des communes, notre travail de recherche se réalisera en trois principaux chapitres:

Dans le premier chapitre nous allons aborder quelques concepts ; lexicologie, l'onomastique et ses deux principaux branches, et la toponymie.

Dans le second chapitre, intitulé approche morphologique, nous allons dégager les différentes structures morphologiques des noms des communes de la wilaya de Sétif et dresser un classement des formes, selon le genre, le nombre, et l'origine linguistique des noms des communes de la wilaya.

Dans le dernier chapitre, intitulé approche sémantique, nous essayerons d'établir d'un point de vue sémantique une typologie des noms des communes; nous allons effectuer un classement thématique selon la signification et l'origine linguistique.

Chapitre I

Cadrage conceptuel et théorique

Chapitre I : Cadrage conceptuel et théorique

Dans le présent chapitre, nous aborderons les concepts et les théories généraux sur lesquels se base notre recherche, en partant du général au particulier ; l'onomastique, la toponymie, l'anthroponymie, la toponymie en Algérie, nom commun, nom propre, la morphologie et la sémantique, que cette dernière est une des premières tentatives systématiques de décomposition du sens d'un mot en unités de sens élémentaires. Elle est née dans le contexte de ce qu'on appelle l'analyse structurale dans les années 1960.

1. Définition des disciplines et concepts de base

1.1 La lexicologie

La lexicologie est une branche de la linguistique qui trouve notamment ses applications en lexicographie cette discipline étudie la signification des unités de langue. Selon Aïno Niklas : « *le lexique d'une langue doit être considéré comme une entité théorique* ». ⁴ Elle se définit donc comme l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec autres composants de la langue. Cette branche de la linguistique est considérée comme l'étude scientifique des structures du lexique.

La lexicologie est liée à plusieurs branches qui ne sont pas considérées comme une simple liste qu'on organise sur les deux plans de sens et de la forme, la sémantique lexicale étudie l'organisation formelle du lexique, elle analyse la structure des mots et les relations de formes et de sens qu'existe entre eux.

1.1.1 L'Onomastique

C'est à partir du Latin du XIX^{ème} siècle que l'étude onomastique fait son apparition et a eu son émergence. En effet, ce siècle a connu un bouleversement scientifique dans tous les domaines y compris la linguistique qui a établi sa méthode et son champ d'investigation au début du XX^{ème} siècle. L'onomastique est une discipline qui s'efforce d'expliquer les noms propres le dictionnaire de linguistique est des sciences des langages de J. Dubois nous donne la définition suivante : « *L'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres* » ⁵.

⁴ Aïno Niklas la lexicologie, Arnaud colin 2^{ème} édition, Paris, 1997, p27.

⁵ J. Dubois, 2012, P334

*L'onomastique est apparue pour la première fois en 1868 comme substantif, dans les années 1980, les historiens comme Fusel et Albert Daurat portent leurs regards sur l'onomastique en tant qu'une science qui s'intéresse à l'analyse de l'origine des noms propres et leurs significations. Etymologiquement, le terme « onomastique » vient du grec *onomastikos* qui signifie « propre à donner un nom », le quel dérive du terme nommais « désignation par un nom » dont les deux remontent au grec ancien qui signifie « nom »⁶*

Cette science étudie les noms propres sous toutes ses formes en s'intéressant à l'étymologie de leur formation et de leur usage à travers les langues et la société. Elle se propose de rechercher leurs significations, leurs histoires, leur évolution et leur impact sur la société. L'onomastique peut nous donner une image d'ensemble concernant un individu, à partir de son nom ou prénom, sur son évolution culturelle, l'onomastique est la branche de la linguistique qui étudie les lois générales de l'apparition, de l'évolution et du fonctionnement des noms propres dans une langue. L'onomastique comprend deux branches essentielles et complémentaires : la toponymie et l'anthroponymie. La première est l'étude des noms de lieux, le second est l'étude des noms de personnes. C'est dans la première branche que s'inscrit notre travail. De ce fait, la toponymie s'occupe de l'étude de l'origine des noms de lieux, d'expliquer leur signification, leur étymologie, leurs transformations au fil des siècles et enfin d'étudier leur relation aux sociétés.

Elle est une branche de la lexicologie, qui est constituée de deux sous-branches, l'anthroponymie et la toponymie que Charles CAMPROUX définit par « l'anthroponymie (du grec *anthropos* "homme" et *onoma* "nom") s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes. La toponymie (des grecs *topos* "lieu" et *onoma* "nom") ».

Cheriguen.F ; qui dans l'introduction de son ouvrage 1993 révèle que : « *les études onomastiques portant sur le Maghreb sont non seulement rares, mais désamainées à travers des revues des ouvrages quant à eux, se limitent à moins d'une dizaine* »⁷

Plusieurs branches, parmi les plus importantes nous citerons : l'anthroponymie et la toponymie, Theonymie, Hagionymie, Ethnonymie.

L'anthroponymie D'ailleurs, tous les ouvrages en font prioritairement référence, dans ce qui suit les différents champs d'investigation des études onomastiques.

⁶ (1980, P.8)

⁷ Cheriguen.F. Toponymie Algérienne des lieux habités, épigraphe, Alger, 1993, P7

1.2 Les branches de l'onomastique

Nous allons traiter les deux branches principales de l'onomastique dont l'une de ces branches constitue le domaine de notre recherche l'onomastique est connue par ses deux aspects ; l'anthroponymie et la toponymie.

1.2.1 L'anthroponymie

Est l'étude des noms de personnes, formée de « anthropos » : homme et de nymienom, étant défini comme « *la science qui a des recherches extralinguistique* »⁸F.Benramdane quant à lui stipule « *rien n'est en fait plus identificatoire et significatif qu'un prénom ou un nom de famille* »⁹L'anthroponymie est caractéristique de chaque société humaine, elle fait partie du patrimoine du pays est porte le reflet de civilisation passées. Parler de l'anthroponymie algérienne est une chose liée à l'identité les anthroponymes constituent un repère de mémoire et de valeur qui contribuent au fonctionnement du processus d'identification. Comme elle présente un intérêt particulier dans la recherche comme étant un indice qui permet de comprendre le processus d'attribution des noms propres de personne ou de lieux. L'étude de l'anthroponymie permet donc de mettre en évidence la relation qui s'établit entre le nom et son origine.

On distingue dans l'anthroponymie les types de noms suivants :

- **Les noms de personnes:** afin de les distinguer par rapport aux autres éléments d'une même famille.
- **Les noms de famille :** pour se distinguer des autres familles qui composent le groupe social.
- **Le patronyme :** qui est composé de « patro » père, il a été utilisé à la place de noms de famille.
- **Le surnom :** c'est le nom ajouté ou substitué par le vrai nom d'une personne ou même pour les habitants.

⁸ (Dubois, 2012, P39)

⁹ (F.Benramdane, 2005, P20)

A cette branche s'ajoute la toponymie.

1.2.2 La toponymie

Issue du grec « topos » qui signifie « lieu » et « onoma » qui signifie « nom », la toponymie est l'une des branches de l'onomastique. La toponymie qui est l'étude de l'origine des noms de lieux, de leur rapport avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues, cette discipline qui est la branche principale de l'onomastique, en tant que science est un des éléments constitutif de la mémoire collective de l'espace telle que donner des noms aux villes, c'est donner des repères pour se déplacer dans le temps comme dans l'espace. Cela veut dire que le toponyme est un lieu de mémoire dominant, local ou national qui permet aux locuteurs de transmettre une histoire collective. La toponymie se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie (leur origine), leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues, mais aussi les contextes et motivations de leur détermination et leur impact sur les sociétés. Elle est l'histoire de l'espace géographique, elle se présente à nos yeux comme une sorte de stratigraphie qui nous permet de lire les structures sociales, les valeurs communicatives et de comprendre les diverses façons d'habiter l'espace. Les choix effectués sont des reflets des mentalités, cela veut dire que la toponymie est un lieu de mémoire dominant, local ou national qui permet aux locuteurs de transmettre une histoire collective, elle se propose de rechercher leurs ancienneté, leurs significations, leurs étymologie, leurs évolutions et leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues, mais aussi les contextes et motivations de leurs détermination et leurs impacte sur la société. Elle est l'histoire de l'espace géographique elle se présente à nos yeux comme une sorte de stratigraphie qui nous permet de lire les structures sociale les valeurs communicatives et de comprendre les diverses façons d'habiter l'espace.¹⁰

1.2.2.1 Les branches de la toponymie

La toponymie se réfère aux noms des lieux, aussi divers qu'ils soient, elle comporte plusieurs catégories telle que l'hydronymie qui sert à étudier les noms des cours d'eau, l'oronymie qui se caractérise par l'étude des noms des reliefs et des montagnes, l'autonymie, celle-ci se focalise sur l'études des noms qui désignent une voie de communication, la microtoponymie qui est l'étude des noms de lieux peu ou pas habités, comme on trouve aussi

¹⁰ F.CHERIGUEN, 1993, p, 19, 20, 21, 22, 23.

l'hagiotoponymie que cette dernière étudie les noms de lieux en rapport avec un nom desavant par déploiement avec la religion. Aussi divers qu'ils soient, elle comporte plusieurs catégories qui sont les suivantes :

- **L'hydronymie** qui est l'étude des noms de cours d'eau.
- **L'oronymie** est l'étude des noms des reliefs et des montagnes.
- **L'odonymie** est l'étude des noms qui désignent une voie de communication.
- **La microtoponymie** est l'étude des lieux peu ou pas habités.
- **L'hagiotoponymie** : elle est l'étude des noms de lieux en rapport avec un nom de saint par extension avec la religion.
- **La choronymie** : nom de lieu ou de région issu d'une caractéristique Géographique physique ou d'une particularité environnementale.
- **L'ornithonymie** : nom de lieu issu de celui d'oiseaux.

1.3 La toponymie en Algérie

Brahim ATOUI est le premier chercheur en toponymie Algérienne à avoir utilisé le répertoire le plus exhaustif possible en relevant 40000 toponymes recensés à partir des cartes topographiques couvrant l'ensemble du territoire algérien. Cette étude succède à l'ouvrage du linguiste Faudil CHERIGUEN, toponymie des lieux habités. Ce limitant à une seule catégorie toponymique des lieux habités et des lieux composés, recensé à partir des codes postaux 1981 et de 1988, cette étude n'est pas suffisamment représentative de l'ensemble toponymique Algérien, avec toutes les catégories qu'il implique notamment les noms de montagnes et de relief. L'étymologie et la signification sont considérées par les spécialistes comme étant l'étude la plus sérieuse sur la toponymie algérienne, inspirant des données de la linguistique moderne. La deuxième partie étudie la ventilation spatiale des différentes catégories de toponyme. Dans la troisième et dernière partie, sont développées les relations entre la toponymie et la collectivité humaine, le rapport à la colonisation ainsi qu'aux différentes couches historiques et à l'aire linguistique. Les questions liées à la normalisation de la

terminologie géographique et à son officialisation, à l'absence d'un système de transcription ou translittération des caractères arabes en caractères latins, à la gestion administrative et à l'établissement du critère pour le choix des toponymes ont fait l'objet d'une analyse fine. Elle est un état des lieux objectifs, très rigoureux des dysfonctionnements dans la gestion des noms propres de lieux en Algérie.¹¹ L'Algérie donc subit plusieurs invasions de longues durées. Le dernier concourant traduit dans sa langue des noms propres de lieux qu'il trouve, nous retiendrons la période coloniale française de 1830 à 1962, exemple : Tiaret région du centre ouest d'Algérie, s'appelait jades avant la colonisation française, Tahert capitale des Rustumides, fondée en 787 par Ibnou Rostoum.¹² Toujours, dans le même ordre d'idées, un peu plus loin, en 1949, Arthur Pellegrin, dans son « *Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie. Étymologie, signification* » est considérée par les spécialistes comme étant l'étude la plus sérieuse sur la toponymie algérienne, s'inspirant des données de la linguistique moderne. Quant aux questions liées à la constitution de son corpus (2000 toponymes d'Algérie et de Tunisie), leur sélection, leur représentativité restent ensuspens.

1.4 Le nom propre

1.4.1 Définition

Le nom propre joue un rôle important dans le lexique d'une langue selon Saussure le nom propre est un signe sans son signifié et il est considéré comme un élément totalement extérieur à la langue, MAROUZEAU estime que le nom propre est celui qui ne convient qu'à un individu déterminé ou une collectivité contrairement au nom commun qui désigne une représentation d'une catégorie ou d'une abstraction d'après MOLINO « *tout peut être nom propre ce qui signifie que le nom propre n'est pas seulement un nom mais peut aussi bien être une quelconque partie du discours, une phase quelconque* ».

Pour M.Lachref, le nom propre a toujours des significations « *un nom propre évoquant une valeur déterminée, spécifique* »¹³

Le nom propre est un élément important de l'identité individuelle et sociale il a été toujours considéré comme un enjeu de pouvoir, le nom propre est toujours soumis aux événements et aux périodes historiques que vit chaque nation.

¹¹<https://journals.openedition.org/insaniyat/8277>. FC

¹² Ahmed Chikhi et Nelia Chikhi, la toponymie en Algérie, 03

¹³ Mustapha lachraf des noms et des lieux mémoire d'une Algérie oubliée, casbah Alger 1998, p151

L'idée principale de la théorie référentielle de J.S Mill porte sur la relation du nom propre avec l'objet qu'il désigne dans le monde selon lui le nom propre est dénotatif puisqu'il se réfère à quelque chose dans le monde.

Pour les sémanticiens le nom propre « *n'a pas de signification véritable de définition il se rattache à ce qu'il désigne par un lieu qui n'est pas sémantique mais par convention qui lui est particulière* »¹⁴ ainsi, certaines signification ont une relation avec un événement d'une période donnée. En Algérie dans les années 1940 et avec les triomphes de Khair-Eddine.¹⁵ Les noms qui portent le suffixe « Eddine » commencent à apparaître comme : Salah-Eddine, Djamel-Eddine comme un symbole de triomphe le nom raconte en quelque sorte l'effet de l'événement vécu dans une période donnée. Il nous semble donc que le nom propre en tant qu'objet d'étude a quelques caractéristiques qui lui permettent de se distinguer.

1.5 Les catégories de l'anthroponymie

1.5.1 Les patronymes

Qui est composé de patro « père » souvent utilisée à la place de nom de famille le patronyme renferment une histoire, un destin et même parfois un vœu. Qu'il soit paternel ou maternel, le patronyme est le symbole de notre identité, ou on peut inclure les surnoms qui sont des noms reçu d'autrui au cours de la vie, le surnom est : « *un nom ajouté ou substitué en nom propre d'une personne d'une famille* »¹⁶.

1.5.2 La morphologie

La morphologie est une partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots, elle étudie les différentes formes que prend un mot, selon son genre et son nombre, pour Martinet : « *la morphologie est l'étude des variantes de signifiant* »¹⁷

Le terme morphologie, étymologiquement est : « *la science des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue donnée* »¹⁸ comme le marque aussi Bloomfield que « *la morphologie comprend les constructions des mots ou des parties de mots* »¹⁹

¹⁴ Grevisse, 1993, p703

¹⁵ Khair-Eddine Barbarous est un grand marin de l'Empire Otman ayant occupé les postes de beylerbey (gouverneur général) de la régence d'Alger.

¹⁶ La rousse. P.AUGEC. Dictionnaire Encyclopédique pour tous le petit Larousse, p818.

¹⁷ Martinet, 1967, p106

La morphologie s'intéresse donc à la fois à la façon dont les mots se construisent mais également aux variations formelle qu'ils peuvent subir au sein d'une phrase ou d'un syntagme.

Jean Dubois distingue deux formes de morphologie :

- ❖ La morphologie flexionnelle qui traite les variations de la forme des mots selon les catégories du nombre, du genre du temps et de la personne.
- ❖ La morphologie lexicale qui décrit le mécanisme, notamment de dérivation et de composition qui procèdent à la formation des mots.

Cette approche permet de distinguer deux formes : la forme simple et la forme composée :

1.6. Les formes de noms propres

1.6.1 La formesimple

On appelle formes simples les toponymes qui sont transcrits sous une forme Unique (une seule unité formelle), ayant un constituant sémantique.

1.6.2 La formecomposée

Les noms composés se forment par la combinaison de mots simples selon Jean DUBOIS «...la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue ». (1999, p.106) ou par l'ajout des affixes. La forme composée se caractérise par la distinction et la précision. C'est-à-dire qu'un toponyme qui se compose de plusieurs unités acquière une précision de sens qui le distinguera des autres toponymes. «Le nom s'apparente à la définition lexicographique qui, plus elle est longue plus elle est précise...de même plus un nom comporte de composants, plus il est précis et se singularise » (F. CHERIGUEN, 1993, p.27.) Cela veut dire que plus un nom est long plus précis il sera. Par ailleurs, la catégorie des noms composés peut se subdiviser, à son tour, en deux types :

Les toponymes composés à deux termes, comme : Ain Lagradj, Ain lahdjar, OuledAddouane.

¹⁸ Wakamatsu, 1969, p244

¹⁹ 1970, P195

Les toponymes composés à plus de deux termes, comme : Ait-naoual M'zada, Kasr El Abtal, Ouled Si Ahmed. Nous allons nous référer aussi à l'étude de la notion de racine.

1.7 La notion de racine

La racine constitue l'élément essentiel dans les recherches onomastiques, c'est à partir d'elle qu'on peut découvrir l'origine et dégager le sens des noms :

L'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connaît des réalisations diverses. On appelle racine l'élément de base, indivisible, commun à tous les représentants d'une même famille de mot à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. Elle est obtenue après l'élimination de tous les affixes, elle est porteuse de sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. Elle est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses...

Les racines arabes sont, dans leur grande majorité, trilitères (3 consonnes), elles subsistent néanmoins un certain nombre de bilitères et quelques quadrilatères (surtout des noms étrangers). « *En berbère la racine est composée exclusivement de consonnes et/ ou de semi-voyelles y et w (qui ont une valeur de consonnes)* »²⁰

L'arabe est une langue à racines apparentes. À la différence de ce qu'elle est dans les langues indo-européennes, par exemple, la racine n'est pas en arabe une sorte de vestige, accessible seulement à l'investigation scientifique. Elle est au contraire la réalité constante sur laquelle se fonde le fonctionnement actuel de la langue. En fait, à l'exception de quelques particules, outils grammaticaux et emprunts mal intégrés, tout mot, quelles qu'en soient la forme et la complexité, laisse toujours transparaître de façon évidente pour l'utilisateur lui-même une sorte de squelette, constitué par une suite constante et ordonnée d'éléments phoniques qui en définissent la base lexicale. C'est la racine. Cette racine présente les deux caractères suivants : elle est purement consonantique ; les consonnes qui la constituent sont généralement au nombre de trois, parfois quatre, très exceptionnellement de deux. Mais la

²⁰ (M. TIDJET, 2013, p .44)

racine ainsi définie ne peut constituer une forme linguistique à elle seule²¹.

Pour être actualisée, elle doit se combiner à d'autres éléments phoniques : voyelles, ou voyelles et consonnes. C'est le même procédé pour la langue berbère avec quelques particularités.²²

2La sémantique

*« La sémantique est une branche de la linguistique créée au vingtième siècle par le linguiste français M.BREAL. Elle est définie par G.Mounin comme étant une partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifie des unités lexicales tentant liaison avec leur signifie, tentant en eu même »*²³

Les noms de lieux sont conçus à partir de diverses bases. Ces dernières peuvent renvoyer à des thèmes différents, à ce sujet, Hania AKIR affirme que :

*« Les thèmes sont essentiellement les mêmes, les toponymes sont à valeur topographique (orographie, nature du sol, hydrographie) ou en rapport avec le règne végétal, la terre, l'habitat, ou évoquent l'homme et la société, l'homme et la culture. »*²⁴

Au sens étymologique, le mot sémantique est dérivé de « Sémantico », « signifier » lui-même formé à partir de semaimo, « signifier, indiquer » ou (sema), « signe, marque ». Cette discipline de la linguistique est l'étude scientifique des sens des unités linguistiques et leurs combinaisons. Elle se rattache à l'étude de la langue sur le plan de la signification : il s'agit du synonyme, et du changement de sens d'un mot.

Pour dénommer les lieux, On doit faire appel, d'après AKIR à la « topographie, à l'orographie, à la nature du sol, à la terre, aux végétaux, aux animaux, à l'habitat, à l'hydrographie qu'à l'anthroponymie »²⁵ D'un autre côté, Foudil CHERIGUEN fait remarquer que la sémantique :

« Ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la

²¹ (D, COHEN, 2004, p.44).

²²(G.MOUNIN, 1973, P .403).

²³MOUNIN.G, Dictionnaire de linguistique, Edition le Harmattan, Paris, 1993, p293

²⁴ (2003, p.31)

²⁵ (2003, P.30)

statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision »²⁶.

2.1 Les toponymes désignant l'eau

Les noms en rapport avec l'eau sont ceux qui résistent le mieux au temps. En effet, ils représentent une partie considérable des toponymes les plus anciens. A toutes les époques, l'eau a été l'élément essentiel qui a favorisé la formation des agglomérations, touchant de ce fait une population importante. Les appellations relatives à l'eau sont moins susceptibles de changer au fil du temps car elles sont connues d'un grand nombre de groupes humains, elle ne peut donc pas s'effacer facilement. Ainsi, en plus de donner un aperçu des points d'eau d'une région, de leur variété et densité, l'étude des noms d'eau permet de remonter loin dans le passé. Selon Brahim ATOUI : l'hydronyme « *est un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide* »²⁷ Donc, les toponymes relatifs à l'eau renvoient à tout ce qui est rivière, fontaine, ruisseau, source, mare, fleuve.

Quelques termes, relatifs à l'eau de notre corpus sont : Ain Abessa, Ain roua, Ain Arnet, Tala ifacene...

2.2 Les toponymes désignant le relief

Un oronyme « est un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus au moins important ». C'est les noms qui renvoient aux montagnes, cols, collines, coteaux, plateaux, crêtes et aux pics. Dans la toponymie berbère, ce sont les noms renvoyant au relief et à la nature du sol qui prédominent. Région extrêmement aride, la Kabylie compte une grande majorité de toponymes se rapportant au relief. « *Elle paraît de ce fait mieux enracinée dans le terroir dont elle exprime la réalité* »²⁸ déclare B. ATTOUI qui affirme que la rigueur du relief et sa variété morphologique sont à l'origine de cette prédominance ainsi que la richesse de la dénomination, dans laquelle les noms en rapport avec la dissection du relief sont nombreux. Les formes de la montagne sont très variées.

²⁶(1993.P. 23).

²⁷(1994, P.87)

²⁸(1998, p.159)

2.3 Les toponymes désignant le champ

Comme la fertilité de la terre a incité la fixation de l'homme, l'exploitation de la terre a donné naissance à une toponymie rurale, par conséquent, l'être humain a nommé ses terres selon la nature du sol.

2.4 Les toponymes désignant l'habitat

Sont les toponymes qui renvoient à la maison ou à des constructions aux usages divers. A ce propos, Foudil CHERIGUEN mentionne bien qu'à travers l'expression «lieu habité» est désigné non seulement « le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que : « marché, Bab »²⁹« Port ».

2.5 Les toponymes désignant l'homme

En toponymie, on trouve souvent des anthroponymes attribués à des lieux. Dans le but de marquer son empreinte et de délimiter son territoire et sa propriété à ce propos F.CHERIGUEN explique «*qu'il est très fréquent en toponymie de désigner un lieu habité par des noms d'hommes qui l'habitent*»³⁰.

3 Présentation de la wilaya de Sétif

Sétif, wilaya Algérienne située à l'est d'Alger, qui occupe une position centrale entourée de 6 wilaya elle constitue un carrefour au nord elle est limitée par les wilayas de Bejaia et Jijel à l'est par la wilaya de Mila au sud par les wilayas de Batna et M'silla et à l'ouest Bordj Bou Arreridj elle comporte 60 communes ce qui la classe au 3ème rang après la wilaya d'Alger et Oran. D'abord rattachée au département de nom de Constantine (93) créée en 1848 dont elle est une sous-préfecture. Sétif devient en 1956 le chef-lieu de l'un des 12 nouveaux départements français. Au 12ème siècle SATIF faisait partie du royaume des Hammadide à Bejaia jusqu'à l'invasion Hilalienne. La bataille livrée par les Almohades contre les Hilaliens témoigne de l'importance de SETIF dans le nouveau royaume qui unifia le Maghreb.

²⁹ (1993, p.94)

³⁰(1993, p. 131).

3.1L'histoire de la wilaya de Sétif

Sitifis Les premières traces d'occupation humaine dans la région de Sétif remontent à la préhistoire. Des fouilles effectuées en 1928 et 1931 (PAULMASSIERA, PLANTE, C.ARAMBOURG) ont révélé des stations datées du PALEOLITHIQUE inférieur (AIN EL HNECH) et de l'EPIPALEOTHIQUE (MAEZLOUG ET AIN BOUCHERIT) et la découverte de gisements d'industries et de silex ainsi que les ossements et ruminants et d'autres animaux. Sétif a été numide avant de subir la domination des Romains. Le nom de Sétif n'est pas tiré du Latin, mais c'est un mot berbère dont la racine signifie 'Noir', allusion faite à la fertilité de ses terres. En l'an 225 avant J.C elle était la capitale d'un royaume berbère, titre qu'elle perdit lorsque Juba lui préféra Cherchel. C'est près de Sétif que Jugurtha livra une grande bataille à Marius. En 57 après J.C, Sitifis, son appellation de l'époque, pour sa situation géographique intéressa énormément l'empereur Nerva qui décida d'établir une colonie de vétérans, cette dernière reçut différents noms 'Colonia Nerviana' 'Augusta Martialis' 'VétéraniumSitiensium'. L'itinéraire des vandales en Afrique, de Tingi (Tanger) vers Carthage passa naturellement par Sitifis atteinte probablement au début de l'année 430. A l'an 419, Sitifis subit un violent tremblement de terre qui la détruisit au 5/6ème. Lorsque les Byzantins arrivèrent à Sitifis après le passage des vandales, ils trouvèrent une population forte réduite.

Ainsi, en l'an 539, la ville est occupée et redevint capitale d'une province : La Mauritanie Première. A cette époque, Solomon édite l'enceinte de la forteresse Byzantine, dont les murs Ouest et Sud sont encore visibles. En l'an 27 de l'Hégire (647 après J.C) eut lieu la première expédition musulmane en Afrique. En 40 ans, de 660 à 700, la pénétration Arabe s'est réalisée grâce à des armées organisées et au message qu'elles portaient à des populations qui n'avaient jusqu'alors connu que l'oppression. Le choix proposé était très simple, l'égalité des hommes devant la loi et l'adoption d'une loi nouvelle qui permettrait aux populations pour la première fois dans leur tumultueuse histoire de s'amalgamer librement aux nouveaux venus. L'accession des Berbères à la foi musulmane eut pour résultat de leur donner la cohésion qui leur manquait. Seule la grande bataille qu'il a livrée les Almohades contre les Hillaliens témoigne de l'importance de SATIF dans le nouveau pouvoir du royaume qui unifie le pouvoir musulman au Maghreb.

Au bas du moyen âge Sétif a continué à relier les grandes villes musulmanes de Fès à Tunis et de Tunis à l'orient. L'intensité des changements politiques et économiques des

pouvoirs à l'époque des royaumes musulmans à causé la décadence urbaine de la ville de Satif et a orienté l'implantation de nouvelles capitales a proximité d'elle. Sétif décrite comme petite ville à la fin du 15ème siècle, été rattaché au royaume Hafside à Bougie. Sétif conserve quelques vestiges de l'ancienne Sitifis (capitale de la Mauritanie Sétifienne) du IIIème siècle : remparts, basiliques, cirque antique du IV ème siècle. La Nécropole orientale de Sitifis (Sétif, Algérie) - Description de 352 tombes de la nécropole romaine ; dépôts s'échelonnant depuis la création de la ville sous Nerva jusqu'à la fin de l'antiquité.³¹

On concluant ce chapitre nommé « Cadre conceptuel et théorique de la recherche », ou nous avons retracé les balises essentielles pour analyser les différents toponymes de la wilaya de Sétif, En effet ; le cadre théorique résume un ensemble de disciplines et branches qui sont très importantes pour bien mener notre recherche, ou nous avons commencer par: la lexicologie, l'onomastique, la toponymie en générale puis les noms propres, la morphologie, et enfin la sémantique.

³¹ https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie_-_S%C3%A9tif

Chapitre II

Analyse morphologique

Chapitre II Analyse morphologique

Dans une recherche onomastique on doit obligatoirement passer par une analyse morphologique comme le souligne Foudil CHERIGUEN « *dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante, elle est même avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom.* » Cependant, l'approche morphologique est essentielle du moment qu'elle nous permet de réaliser une classification des toponymes selon leur formation, leur composition et leur structure syntaxique. En effet, dans cette partie, nous nous consacrerons à la description et à l'analyse des toponymes de notre corpus, en fonction de leur forme et de leur structure, et ce dans le but de relever les formes les plus fréquentes.

1. Analyse morphologique des noms

2.1 Classement morphologique des noms des communes :

Le classement morphologique des noms des communes nous aidera à séparer les noms simples de ceux composés, puis les classer dans un tableau selon les deux formes citées.

Forme	Noms	Nombre	Pourcentage
Simples	Sétif	24	40%
	Bougaa		
	Bouandess		
	Maouklane		
	Ourissia		
	Amoucha		
	Guenzet		
	Bousselam		
	Mezloug		
	Boutaleb		
	Guellal		
	Harbil		
	Rasfa		
	Tachouda		
	Babor		
	Belaa		
Dehamcha			

	Djemila Guidjel Hamma Maaouia Talaifacene Taya Tella		
Composés	Ain Arnet Ain Oulmen Ain Roua Ain Abassa Béni-Ourtilane HammamGergour El- Eulma Ain Azal -Oussin Ain Lekbira Draa- kbila Ain Legradj Ain Sebt Ait-Tizi HammamSoukhna Ouled-si-Ahmed Mouhli Hocine Fouda Ain Lahdjar Ait NaoualMezada BazerSakhra BeidhaBordj Aziz Chebana Bir El Arch	36	60%

BirHaddada		
El Ouldja		
GueltaZarka		
Ksar El Abtal		
Oued El Bared		
OuledAddouane		
OuledSabor		
OuledTebben		
Salah Bey		
Serdj El Ghoul		

Le tableau ci- dessus nous donne un aperçu du classement morphologique des noms à savoir simples et composés. Nous remarquons une dominance des noms composés avec 36 noms correspondant à un pourcentage de 60% tandis que les noms simples sont minoritaires avec un nombre de 24 à savoir 40%

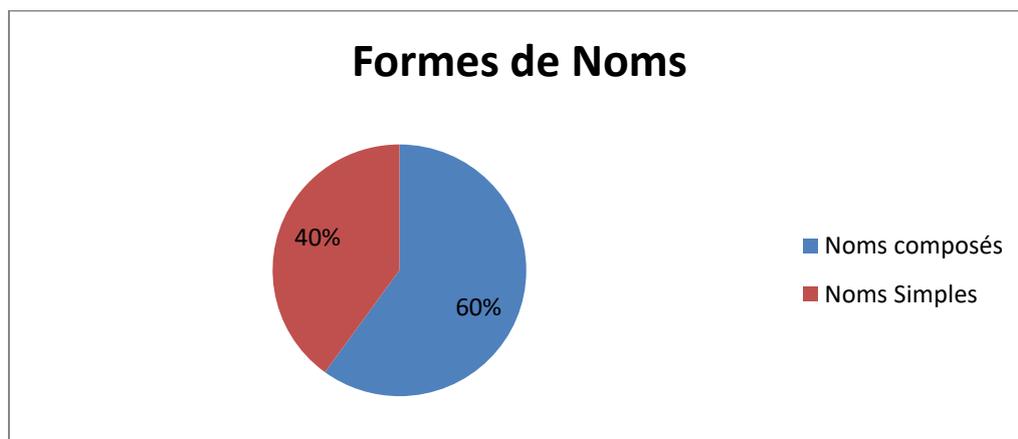


Schéma n°01 : formes de noms

2.2 Construction morphologique des noms de communes

2.2.1 Les noms composés

Avant de commencer cette partie, nous allons définir la composition selon la définition proposée par le dictionnaire la ROUSSE qui est comme suit :

Action de composer, de former un tout par assemblage ; C'est-à-dire : les noms composés sont formés de deux ou plusieurs termes. Concernant notre corpus, les noms composés sont formés de deux unités et plus ayant comme base : Ain//Ait/Ouled/Oued...

On peut distinguer deux type de composition : la composition par simple juxtaposition d'unités ou composés proprement dits et les composés par lexicalisation de syntagme ou composée synaptique. Avant d'entamer laprésente partie, nous estimons qu'il est nécessaire de récapituler la notion de composition, qui est définit selon S.CHAKER comme étant « *un phénomène Très marginal en berbère qui ne concerne que la formation du lexique* ». ³² Les noms composés se forment par la combinaison de mots simples ou par l'ajout des affixes, comme l'explique Le Grand Larousse de la langue française « *la formation de mots par combinaison de mots simples ou addition de préfixe* » ³³ Ainsi, la notion de composition est définit selon Jean DUBOIS « *par composition, on distingue la formation d'une unité sémantique à partir d'élément lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue* » .

2.2.2- Les noms composés formés de deux termes :

Noms Composés	Structure syntaxique	Genre
Ain Arnet Ain Oulmane Ain Roua Ain Abassa Ain Azal Ain Legradj Ain Sebt Ain Lahdjar	Nom commun(Ain) +Nom	Masculin
HammamGergour HammamSoukhna Ouled- Addouane Ouled- Sabor Ouled- Tebben Bazer-Sakhra	Nom Commun (Hammam) +Nom Nom Commun+Nom	Masculin Masculin
- Fouda -ourtilane -oussine	Nom propre (/draa)=nom de famille +nom commun	Masculin

³² (1991, p.179)

³³ (GILBERT 1972, p.840).

-Chebana		
Bir-Haddada		
Draa-Kebila		
Beni-Aziz	Nom propre+Nompropre(Aziz)	Masculin
Beidha-Bordj		
Guelta-Zerka	Nom commun+Nom	Féminin
-Mouhli	Nom propre () +Nom	Masculin
-Hocine	propre	
Salah Bay		
Ait-Tizi		
El-Eulma	Particule+noms commun	Féminin
El-Ouldja		

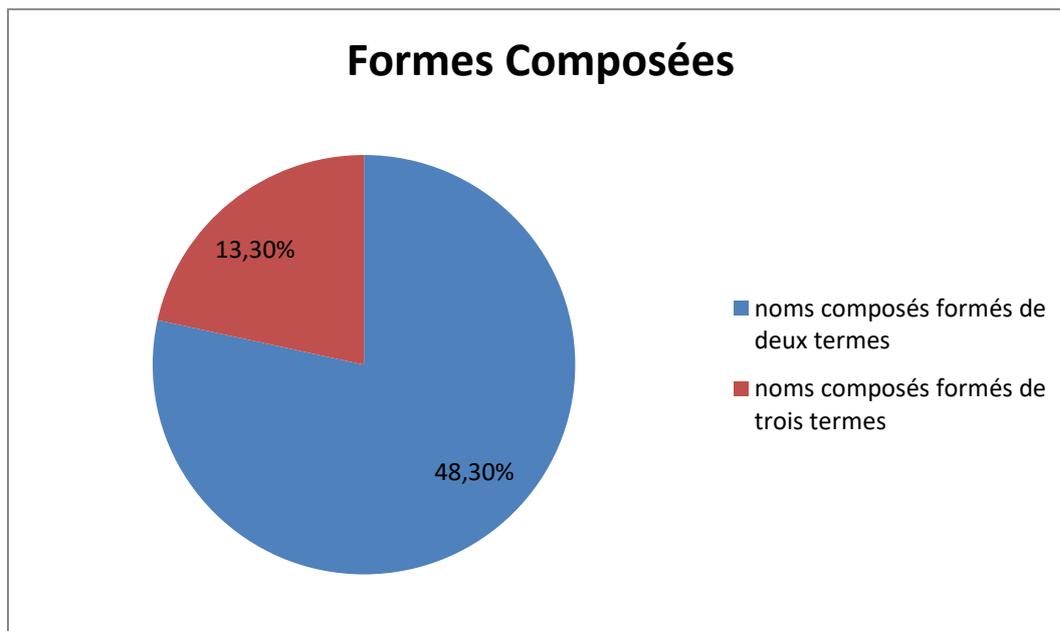
Le tableau ci-dessus nous montre que le totale des 36 noms composés , 29 noms sont formés de deux termes, nous avons remarqué que l’analyse morphologique de 16 noms sont construits d’un nom commun+nom, et 06 de nom propre+nom commun, et 04 de nom propre+nom propre et 03 de particule+nom communs, et en ce qui concerne le genre, nous avons remarqué que :24noms sont du genre masculin, et 05 du genre féminin.

2.2.3Noms composés formés de trois termes :

Noms composés	Structure syntaxique	Genre
Ouled-si-Ahmed	N.Commune+particule+nom propre	Pluriel (Ouled) Masculin
Ain-El-Kbira	N.Commune+particule+adj.	Masculin singulier
Ait-Naoual-Mezada	Particule+nompropre+nom	Féminin singulier
Bir-EL- Arch	N.Commune+Particule+Nom	Masculin singulier
Ksar-EL-Abtal	Nom+particule+adj.	Masculin singulier
Oued-El-Barad	N.Commune+particule+adj.	Masculin singulier
Serdj-El-Ghoul	Nom+particule+Nom	Masculin singulier
Tizi-n’Bechar	Nom+nom commun	Féminin singulier

Le tableau ci-dessus nous présente le nom composé de trois termes qui est formé selon la structure suivante : nom commun+préposition+nom propre, Nom commun+particule+Adj., particule+nompropre+nom, nom commun+particule+nom, nom+particule+Adj., nom + particule+nom, et Concernant le genre, la prédominance du genre masculin singulier (05) et (02) termes féminin singulier et (01) terme masculin pluriel. , nous avons constaté que la majorité des noms de notre corpus sont de forme masculin singulier.

Schéma n°02 : formes composés



Dans ce schéma on démontre les deux formes composés qu'on a récolté dans notre corpus qui contient les noms composés de deux termes avec un pourcentage de 48.3% et ceux de trois termes avec un pourcentage de 13.30%.

2.3 Classement des noms selon leurs origines linguistiques :

Dans le tableau suivant on va classer les noms de communes trouvés selon leurs origines linguistiques pour démontrer de quelle langue on a retiré ces noms de lieux recueillis.

langue	Nom de communes	Nombre et pourcentage
Berbère	Ain-Arnet /Ain Azal Ain Oulmane / Tala-Ifacene Ait-tizi/ Ait Naoual-Mzada Ait-Mouhli/Tizi-n'Bechar Béni-ourtilane/Guenzet Mezloug/taya El-Eulma/Tachouda Maouklane/OuledTebben	16 noms correspondent à 29,6%
Arabe	Ain Abassa/Ain Lekbira Ain roua/Ain Sebt El-Ouldja/HammamSoukhna Béni-Aziz/Babor Beida-Bordj/Béni-Fouda Béni-Hocine/Bir-el-Arch Bousselam/Maouia Bougaa/El-Ouricia Oued-El-Bared/Djemila Serdj-El-Ghoul/Amoucha BirHaddada	21 noms correspondent à 38,8%
hybride	Ain-Legradj/Bazar-Sakhra Belaa/HammamGuergour Bouandas/Kasr-El-Abtal OuledAddouane/Guellel Hamma/Sétif Boutaleb/Salah-Bey/Rasfa	13 noms correspondent à 24,07%

L'analyse statistique des noms des communes de la wilaya de Sétif selon leurs origines linguistiques, nous a dévoilé les constats suivants :

- Nous avons, 16 noms d'origine berbère équivalents à 29,6%.
- Nous avons, 21 noms d'origine arabe équivalents à 38,8%.

- Nous avons ,13 noms qui sont des hybrides équivalents à 24,07%.
De cet aspect la, nous notons que l’origine le plus dominant est l’arabe avec 21 noms.

Et Pour bien résumer le tableau ci- dessus, nous avons mit le schéma suivant :

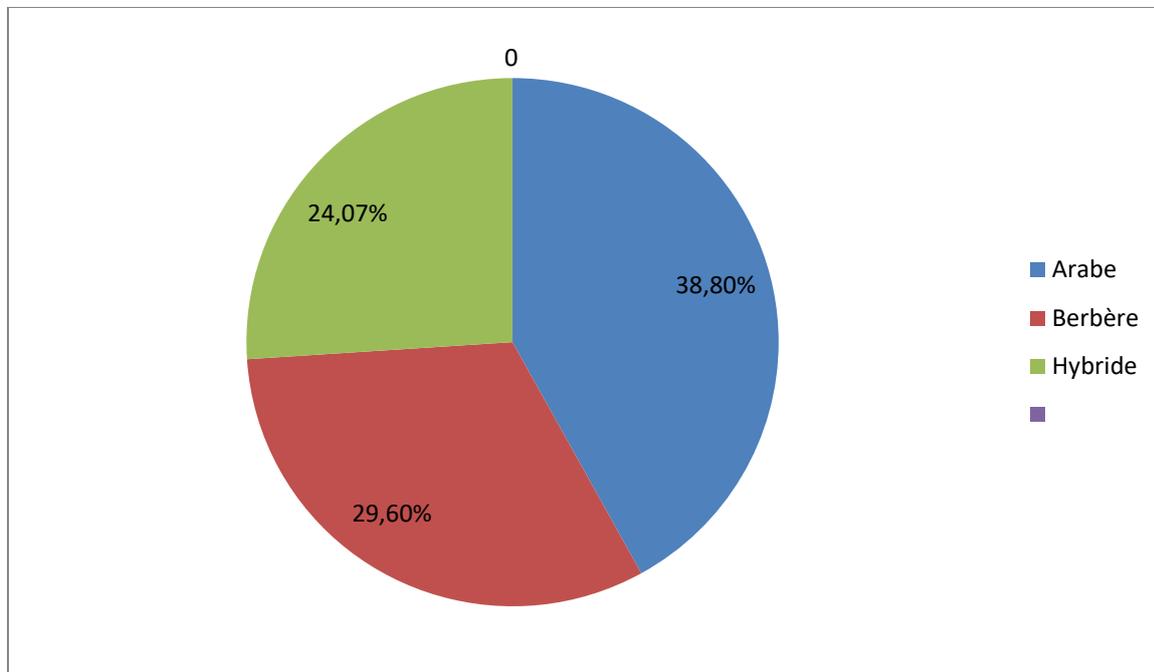


Schéma n°03 : Origine linguistique des noms des communes

L’analyse statistique de l’origine des noms composants notre corpus, nous montre que les noms d’origine Arabe sont les pus dominants avec un pourcentage de 38,8% ceux d’origine Berbère sont à 29.6% un pourcentage assez convaincant. Par ailleurs les noms hybrides représentent un pourcentage de l’ordre de 24.07%

2.4 Classement des noms par ordre Alphabétique

Forme	Noms
Simples	Amoucha
	Babor
	Bella
	Bouandas
	Bougaa
	Bousselam
	Boutaleb
	Dehamcha

	<p>Djemila Guellal Guenzet Guidjel Hamma Harbil Maaouia Maouklane Mezloug Rasfa Sétif Tachouda Talaifacene Taya Tella</p>
Composés	<p>Ain Abbasa Ain Arnet Ain Azale Ain El kbira Ain lahdjar Ain Legradj Ain Oulmene Ain Roua Ain Sebt Ait NaoualMezada Ait Tizi Ourtilene BazerSakhra Beidha Bordj Aziz Chebana Fouda Hocine</p>

Mouhli
Bir El Arch
BirHaddada
DraaKebila
El-Eulma
El Ouldja
El Ouricia
GueltaZerka
HammanGuergour
HammanSoukhna
Ksar El Abtal
Oued El Barad
OuldSabor
Ouled Si Ahmed
OuledTebben
Salah Bey
Serdj El Ghoul
Tizi-n'Bechar

A l'issue de ce chapitre, en procédant à une analyse morphologique ainsi que statistique des noms simples et des noms composés, de notre corpus de là une série de résultats est à mettre à l'actif de cette démarche méthodologique, à savoir :

En premier lieu, nous disposons de la première partie, où nous avons évoqué une analyse morphologique des noms de communes de la wilaya de Sétif. A travers cette analyse, nous avons remarqué que les toponymes constituent notre corpus sont répartis en deux catégories ; noms simples et noms composés.

Nous avons aussi constaté, que ces noms se varient en genre (masculin/féminin) et en nombre (singulier/pluriel). Nous avons déduit que, l'origine linguistique des toponymes qui constituent notre corpus se dévise en trois catégories principales (Berbère/Arabe et Hybride)

En deuxième lieu, nous nous sommes basées sur l'analyse statistique des noms de notre corpus. Dans cette phase, nous avons effectué des tableaux récapitulatifs des noms de commune de la wilaya de Sétif selon leur (forme/origine linguistique/genre et nombre), d'où

nous les avons tous introduits et commenter par la suite. En dernier lieu, nous avons révélés tout nos constats sous forme de donnés schématiser et commenter.

Finalemnt, l'analyse morphologique des noms des communes de la wilaya de Sétif nous a dévoilé une richesse qui se manifeste dans la diversité des langues et des formes des noms constituant notre corpus.

Chapitre III

Analyse sémantique

Chapitre III : Analyse sémantique

Après avoir travaillé sur le précédent chapitre qui consiste en l'analyse morphologique des toponymes de la région étudiée, nous allons passer à un autre type d'analyse qui concerne la dimension sémantique des toponymes de notre recherche.

Cheriguen explique que « *la sémantique ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision* »³⁴, une analyse toponymique fait recours aux méthodes et aux disciplines dites linguistiques.

Pour arriver à cela, nous allons interpréter ces noms de lieux en nous appuyant sur la méthode de la racine. A ce propos, Boussahel affirme que, Dauzat préconise deux types de classements. « *Le classement par série logique et le classement par couche historique* »³⁵, ou nous nous intéressons au classement par série logique, ce dernier permet de différencier les racines.

Pour bien mener notre recherche et pouvoir bien analyser nos unités toponymiques, nous nous baserons principalement sur des sources qui sont en relation avec le domaine de l'onomastique telle que le mémoire de magister d'Akir intitulé « *étude toponymique de Bejaia, Tichy et Aoukas : approche sémantique et morphologique* », ainsi que d'autres travaux réalisés dans ce champ d'étude où nous allons présenter tous les toponymes recueillis sous leur graphie officielle en langue française suivis de la signification de chacun d'eux. Ce chapitre se fixe pour objectif de faire ressortir le vrai sens de ces toponymes.

3. Analyse sémantique des unités toponymiques

Cette partie sera réservée à la transcription, à la signification et à l'origine linguistique des toponymes des communes de la wilaya étudiée. Pour cela nous procéderons par une méthode d'analyse, cette section est réservée à l'interprétation définie comme étant une action d'expliquer un texte et de lui donner un sens, cependant, elle nous permet de voir et comprendre ce qui semble complexe à l'entendement. Elle vise à révéler un sens caché parmi des éléments complexes, ainsi que, à la transcription des noms de la commune de Sétif. Pour

³⁴ 1993, p.23

³⁵ 2001, p.26

cela nous procéderons par la méthode la racine du moment que les langues berbère et arabe sont des langues à racine. Cette dernière « *est une suite de trois consonnes, ou trilitères liées à une notion déterminée et qui, complétée de voyelles, donne la base des mots* ». ³⁶

3.1 Les hydronymes

Atoui explique l'hydronyme comme « *un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau sous forme liquide ou solide* » ³⁷. Les toponymes relatifs à l'eau présente une partie très importante dans notre corpus, cette catégorie renvoie aux noms des rivières fontaine et source ils sont formés à partir de plusieurs bases commençant très souvent par la particule « Ain ».

Les noms dont l'initiale est « Ain » :

Ain Abessa : (Ein 3abessa)

Nom masculin d'origine arabe, source d'Abessa nom propre d'homme ou de fraction de tribu signifiant les gens d'abbes.

Ain Arnet : (Ein Arnet)

Nom masculin d'origine berbère le second composant du verbe « ajouter, s'ajouter, se surajouter, abonder » source abondante, ou en arabe Ein AR-rennat source chantonnant littérairement source des airs musicaux.

Ain Azal : (Ein Azal)

Nom masculin berbère qui a pour signification source des crypés ou des acacias

Un pluriel du même mot (AZAL), composé de la préformante « m », et désignant sans doute un lieu où abonde le crypés « *il s'agit d'un thème anciennement attesté dans les chroniques almohades sous une forme inemzel, inemzel ou mazala* » ³⁸ répondant à un nom de fraction des hintata, qui sont une ancienne confédération tribale du groupe des Masmouda.

³⁶ Dubois, 1999, p.106

³⁷ 1994, p.87

³⁸ Lévi-provencal-sixfrag, p.8

Ain El Kebira : (Ein el-Kebira)

Nom masculin d'origine arabe , qui signifie une grande source.

Ain Lagradj : (Ein legrag)

Nom masculin arabe et berbère, source des pierres, des graviers ou source tarie, vide.

Ain Oulmene : (Ein Ulman)

Nom masculin d'origine berbère, kabyle pour le second composant, et arabe pour le premier, qui signifie source de la prairie ou de la scorsonère.« *Alamen, laoulman.Scozoneraundulata, S.Alexandrina* »³⁹

Ain Roua : (Ein, er-rwa)

Nom masculin d'origine arabe qui signifie source, fontaine de l'abreuvoir.

Ain Sebt : (Ein es-Sebt)

Nom masculin d'origine arabe qui signifie source du drin nom colonial de sebat.

BazerSakhra : (*Bazer-saxra*)

Nom berbère et arabe qui signifie source du précipice. « *tous ces toponymes azzer, tizzert et leur variantes wizert, amazzer,tamazziert, sont donc des dérivés d'un même thème renfermant l'idée de sources ou de petites sources s'écoulant d'un même niveau d'eau ,sources qui peuvent s'accumuler et se précipiter en cascade selon la configuration du lieu la même idée d'éparpillement être vanné et zuzzer 'vanner', c'est dire ' jeter au vent avec une pelle ou une fourche les grains mêlés à de la paille pour les nettoyer* »⁴⁰

Bellaa : (bellaĖa)

nom arabe (berbère, abelaĖ, par emprunt, BelaĖa) zone d'épandage ou l'eau répandue s'étale qui signifie fondrière, tourbillon dans une rivière ; gouffre.⁴¹

El-Ouldja : (El-ulġa) :

nom arabe qui signifie le plateau du coude de rivière ou El-Ėulġa, le méandre, le coude de rivière.

³⁹ Trabut, 238

⁴⁰ E.Laoust, contribution.55

⁴¹ Beaussier, p.15

Hammam Guergour : (Hammam guergur)

arabe, Gergur, gargouillis, coassement qui signifie bains thermes des coassements de grenouille de crapaud. Ou berbère, gergu, de « Aghrghour, arherrhour, arerraur, ou pluriel igherghâr, irrar qui signifie également un élargissement très grand d'une vallée en plaine à sol uni et dur ». ⁴²

Hammam soukhna : (Hammam suxna)

arabe qui signifie hammam des bains chauds.

Tala Ifacene : (Tala-Ifacene)

Nom berbère, kabyle tala iyalimen qui signifie la source des roseaux.

3.2 Les toponymes relatifs à l'homme**Aït tizi** : (At.-tizi) :

nom masculin d'origine berbère kabyle qui signifie les gens du col de montagne.

Aït naoual m'zada : (At.- nuwal-mzada)

Nom masculin berbère, kabyle par emprunt à l'arabe du second composant at. nuwal qui signifie les gens des cabanes « *nouala pluriel, nouaouil, hutte, cabane* »⁴³.

Aït Mouhli : (At.-muhli)

Nom masculin d'origine berbère, kabyle qui signifie les Mouhli de l'ancêtre éponyme, que ce dernier signifie c'est un ancêtre qui a donné son nom à toute une lignée. Éponyme a donc pour sens « qui donne son nom à ». L'adjectif éponyme s'applique aussi à un nom de lieu ou de personnage.

Aït (en berbère : èyt), est un marqueur typique (mais non systématique) des langues berbères (ou Amazigh). Aït est le préfixe du nom de famille qui marque la filiation au peuple berbère et qui signifie « clan de » (ou encore « enfants de », « ceux de »). Le préfixe Aït n'implique pas qu'il y ait une relation de parenté entre les personnes, celle-ci étant caractérisée par le suffixe venant compléter le nom de famille.

Béni Aziz : (Béni-ÉAziz)

nom propre d'origine arabe d'une localité signifiant les gens du pays des Aziz.

⁴² Gloss, p.15

⁴³ A.pellegrin, 178

Tizi-n'Bechar : (Tīzi n Becar)

Nom berbère, kabyle qui signifie le col de Bechar qui est un nom propre d'homme.

3.4 Les toponymes relatifs à l'habitat

Béni ourtilane : (beni-urtilan)

Nom masculin d'origine berbère, beniurdilan qui signifie les endroits inhospitaliers

Babor :

nom berbère, oronyme il serait alors du nom d'un ensemble de tribus berbères appelés les bavares à propos des quelles Delartigue écrit : « *ils s'installent dans une région qui porte encore leur nom, les babor* »⁴⁴

Beidha Bordj : (beyda-burğ)

nom arabe qui signifie la ville dite beyda ou blanche située à coté du Bordj.

Béni Fouđa : (Béni-fuḍḍa)

nom arabe qui signifie les habitants de la zone d'épandage de l'arabe «*feïdha*» inondation a rapproché de fidh : zone d'épandage.⁴⁵

Béni Hocine : (Béni-husin)

Les beni Hocine, nom de territoire et de tribu ou de fraction de tribu, lui-même du prénom max-husin.

Bire El Arch : (Bir-el-Āarc)

Nom arabe qui signifie puits de tribu de droit tribal.

Bouandas : (BuĀandas)

arabe et berbère qui signifie compement des beni-Āadsi de «*بني عداس*», collonial Béni adas. Tribu errante de l'Algérie qui représente les bohémiens d'Europe⁴⁶

Bousselam : (Bu-sellam)

nom d'origine arabe qui signifie un endroit des acacias de «*Selam-Acacia arabica*»⁴⁷

⁴⁴ P.90

⁴⁵ Gloss, p.15

⁴⁶ Beaussier, p.421

⁴⁷Tribut, p.13

Guenzet : (tagenza) :

nom berbère, kabyle de tawenzaguenzet qui signifie le front et par analogie partie apparente d'une montagne.

Kasr El Abtal :

Altération arabe du berbère *ibṭal*, pluriel d'*abatul*. Qasr el-*ibṭal* de l'endroit des trous dans le sol. « Abatoul, pluriel *ibtāl*, trous dans le sol en particulier dans le sable ». ⁴⁸

Maouia : (Mɛawya)

arabe qui signifie un endroit du hurleur surnom du chacal.

Mezloug : (M-zlug)

berbère qui signifie tordu, sinueux, ou en arabe qui signifie un chemin glissant recourbé.

Taya :

Nom berbère, kabyle var-*detaya* qui signifie un endroit du cardon « *Taga.Var.Scolymus-Artichaut cultivé* ». ⁴⁹

OuledAddouane:

ar.*Uladadwan*.*Descendants d'addouane*.N.propre d'homme.

3.3 Les toponymes relatifs aux champs

Bougaa : (Bugaɛa)

nom arabe qui signifie lieu de l'étendue de terrain plat « *Gaa, gaa* (arabe) étendue de terrain plat, fond argileux rigoureusement plat, souvent stérile par extension, fond lit de rivière, radier d'un drain souterrain (*Mzab*), partie inférieure, pied d'une montagne ⁵⁰

El-Eulma :

nom berbère, kabyle par emprunt à l'arabe de « *Alma, Boulma, de l'arabe, Ma, eau, prairie* » ⁵¹ ou nom de plante *lelmaplanta goalbicaus*, ce plantain constitue une bonne nutrition pour les moutons ⁵²

Tachouda : (Tactɔwin)

Berbère, kabyle qui signifie les branches basses du pluriel de *tacheta* voir ce toponyme ou des résines d'acanthé.

⁴⁸ Gloss, p.15

⁴⁹ Trabult, p.84, 85

⁵⁰ Gloss, p.40

⁵¹ Pellegrin, p.105

⁵² Trabut, p.206

3.4 Les hybrides

El-Ouricia : (El-Ouricia)

arabe ou centre de El-Ouricia : français et francisation par l'usage de la préposition du dernier composant qui est la forme arabe, d'un dérivé berbère du verbe en Français les Aurès, oronyme et nom propre de région de l'est Algérien centre d'El-Uresia centre de la localité de ce nom qui est classé avec les reliefs relatifs à l'habitat.

Guellal :

Groupe scolaire, nom arabe et berbère pour le premier composant, et français pour les deux autres groupes scolaires Guellal, anthroponyme.

Hamma : (Hamma)

alternation arabe et variation berbère hama pour zama-Ḥama en droit des joncs en Numidie il existait un évêché appelé ZUMA ou TUZAMA⁵³, et une localité AZIMACIUM, actuelle la hamma. Le nom de zama de protoconsulaire, est célèbre dans l'histoire le nombre de trois localités portant le nom de ZAMA ne peut que confirmer qu'il s'agit d'une appellation très usitées en toponymie. Le groupement végétal joncs ou l'industrie rattachant remplit cette condition et a très bien pu déterminer le nom de ZAMA l'endroit des joncs dans la nomenclature actuelle, on note Ziama Algérie et BirZount Tunisie⁵⁴ qui est lui aussi considéré comme étant un relief relatif à l'habitat.

Oued El Bared : (El-Berd)

arabe faut-il voir un croisement par altération arabe de berd, «froid, fraîcheur» avec le berbère ouar-wed el berd qui signifie aussi cours d'eau ou vallée de la fraîcheur qui est en relation avec les hydronymes.

Sétif : (Settaf)

Forme francisée par altération du latin sitifislui même du berbère (a) Settaf, noir Sétif le pays, la ville des noirs ou des terres noires.

Boutaleb : (Bu-taleb)

Nom arabe et berbère par emprunt pour le premier composant bu-taleb ou mecta.

Mechta boutaleb anthroponyme, signifiant « champ, terrain du taleb, étudiant de l'école coranique ».

⁵³ Afrique Chrétienne, p.431

⁵⁴ A.pellegrin, p.75.76

Djemila :

altération arabe d'un nom latin en usage dans l'antiquité romaine qui est lui-même une altération d'un nom berbère qui est à reprocher du « thème verbal jellelet, être rond, être de forme circulaire et son dérivé nominale àglelli,rondeur,fait de forme circulaire ⁵⁵,rend compte,semble-t-il,du nom antique CULULI... identifié avec Ain Djelloula (t) l'alternance vocalique jeleli,cululi,gelula ne souffre pas de difficulté cette appellation toponymique se présente sous plusieurs formes Chellala (A), Chellaal (territoires du Sud, Guellal (A) Kalloul (A), Djelloul (T)⁵⁶

Salah Bey :

19,25, nom arabe et berbère par emprunt commun au turc de second composant. Salah Bey (Mustafa). Dignitaire ottoman (Izmir1725-1792 Constantine). Bey de Constantine de 1771 à 1792.

3.5 Les toponymes relatifs à divers choses**Serdj-El Ghoul :** (Serğ el-yul)

arabe qui signifie harnachement de l'ogre.

Amoucha : (Amuçà)

forme arabe du berbère amuc. Amuçà Nom d'une tribu venue de l'Est, les « HAMOUCHIS » - Son nom arabe OUED ADOUANE.

BirHaddada : (BirHaddada)

nom arabe qui signifie barrière, limite, ligne de démarcation frontière, confins⁵⁷

Maouklane :

berb.M-waklan. (Cité) des paysans serfs.

Rasfa : (ar.Ṛasfa)

Passage dans un défilé rendu difficile par des degrés en pierres (Sahara) ⁵⁸

⁵⁵ Dictionnaire de Foucauld, p.307

⁵⁶ Trabut, p.206

⁵⁷Beaussier, p.107

⁵⁸Beaussier,p.243

OuledTebben :

ar.Ulad et-Tebben qui signifie ramasseurs de paille, de foin cependant le second composant peut être une altération arabe du berbère si tel est le cas le toponyme doit être interpréter par les « gens bleus, les touaregs ? »

Selon G.Mercier, 257 : « Beneu,bleuet »d'où signifie « couleur bleue » de Foucauld (Dict.touareg-franc.11.p.60) : Tebeneut, plurieltibeneuin, mot d'une plante annuelle.

A. Pellegrin, qui cite aussi de Foucauld, note que « Beneu » être de couleur bleu bleuet être habituellement bleu bleuet (Dict.de Foucauld. P.60), sont des thèmes verbaux dont sont issus, semble-t-il : THUBUNAE, municpe de Numidie actuel tabna (Algérie) et Tafina, cours d'eau si l'on admet b x f, ce qui phonétiquement ne souffre pas difficulté ». ⁵⁹

OuledAddouane:

ar.Uladadwan.Descendants d'addouane.N.propre d'homme.

3.6Approche statistique**3.6.1 Classement des unités toponymiques selon leurs catégories thématiques**

Dans cette étape d'analyse, nous allons nous consacrer au classement thématique qui sert à classer les articles par thèmes, les toponymes de notre corpus. En effet , à partir de notre étude sémantique, les noms de lieux recensés peuvent être classés selon le domaine qu'ils indiquent, notamment ; les hydronymes, les noms relatifs aux lieux habités, toponymes relatifs a divers domaines...Etc.

Le tableau qui suit reprend de manière détaillée ces catégories thématiques :

Catégories thématique	Toponymes	Nombre
Hydronymes	Ain Abassa/Ain Arnet Ain Azal/Ain Legradj Ain Oulmane/Ain Lekbira Ain Roua/Ain Sebt	

⁵⁹ Beaussier, P.84

	Bazar-Sakhra/Bella El-Ouldja/HammamGuergour HammamSoukhna/TalaIfacene Oued-Elbared	15 noms
Toponymes relatifs à l'homme	Ait Tizi/ Ait-NaoualMezada Ait Mouhli/Béni Aziz Tizi-N'Bechar	05 noms
Toponymes relatifs à l'habitat	Béni- Ourtilane/Babor Beida Bordj/Bouandess Bousselam/Guenzet Kasr-El-Abtal/Maouia Mezloug/Taya OuledAddouane/El-Ouricia Hamma/Sétif Béni Fouda/Béni Hocine Bir-El Arch	17 noms
Toponymes relatifs à divers domaine	Djemila/ Salah-Bey Serdj-El-Ghoul/Amoucha BirHaddada/Maouklane Rasfa/OuledTebben Guellal	09 noms

Nom de communes selon leurs catégories thématiques

La classification des noms de communes de la wilaya de Sétif, selon leurs thématiques nous a conduit à les résultat suivants :

- Nous avons, les noms relatifs au hydronymes qui se manifestent avec un nombre de 15 noms.

- Par la suite , nous avons 05 noms qui se réfèrent à l'homme.
- Juste après, nous avons déduis 17 noms relatifs à l'habitat.
- Enfin, 09 noms qui sont classés parmi les toponymes relatifs à divers domaine.

3.6.2 Classement des catégories thématiques salons leurs pourcentages :

Dans ce deuxième titre, nous allons calculer les pourcentages de chaque thématique auxquels ils correspondent, nous allons les illustrer sous formes de diagramme circulaire, afin de savoir quelle série a fourni le plus de toponyme.

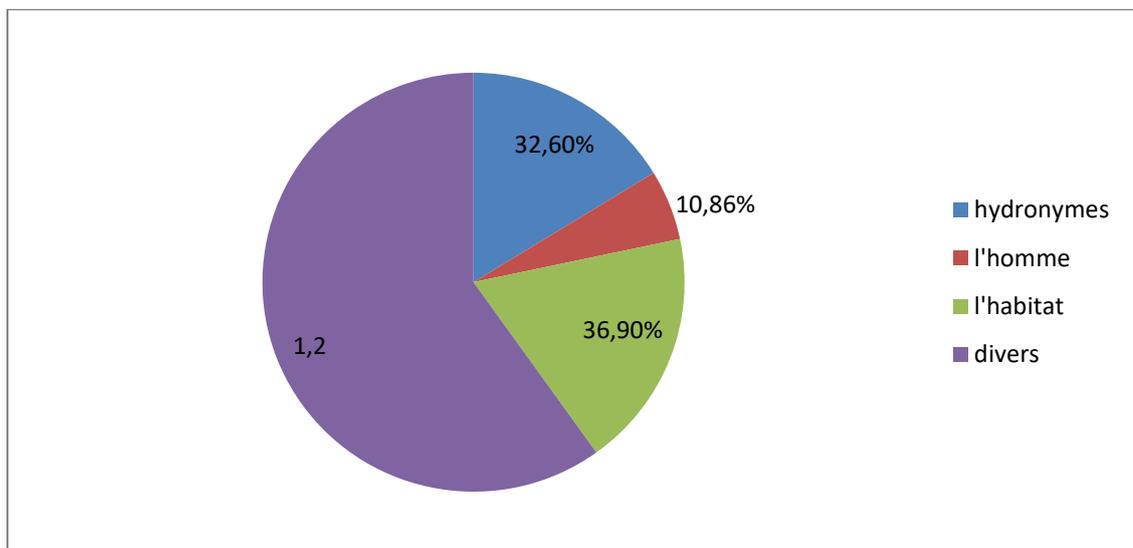


Schéma N° 04 : pourcentage des catégories thématiques

Cette figure représente les pourcentages des classes thématiques des noms de communes de la wilaya de Sétif. Nous avons acquis, en général, quatre thématiques. Nous les représentons comme suite :

- Nous avons, les noms qui se réfèrent aux lieux habités, qui se place en premier lieu , avec un pourcentage de 36,9% .
- Ensuite, nous avons les noms relatifs à divers domaines qui sont de 09 noms avec un pourcentage de 19,56%.
- Juste après , nous avons le pourcentage 10,86% pour les toponymes relatifs à l'homme.
- Enfin, les hydronymes avec 15 noms qui représente un pourcentage de 32,60%.

Dans ce chapitre, nous avons transcrit et interprété les toponymes de notre corpus. En suite, nous avons classifié les toponymes du corpus étudié par catégorie thématiques, à partir de là, nous avons entamé différente thématiques, qui sont au nombre de quatre classes, à savoir : les hydronymes, les toponymes relatif à l'homme, à l'habitat et à divers domaines. Puis un diagramme qui représente les pourcentages de chaque thématique que nous avons dévoilé.

Pour conclure ce chapitre, nous avons analysé les toponymes de notre corpus morpho sémantiquement. Donc nous constatons à partir de ce classement sémantique des toponymes de la région étudiée que; les toponymes étudiés ont été influencés par plusieurs facteurs tels que; la culture, la géographie. Car la dénomination des noms de lieux est surtout en relation avec divers domaines, l'homme, l'habitat, le relief...Etc.

Conclusion générale

Notre travail, aussi modeste qu'il le soit touche à sa fin. Avant tout, nous tenons à Préciser que tout au long de la préparation de notre mémoire de fin d'étude, nous avons essayé de mettre en pratique les connaissances acquises durant nos études universitaires.

Dans notre travail nous avons tout d'abord développé un cadre théorique auquel nous avons abordé les disciplines qui sont liées à notre recherche, puis nous avons dégagé les caractéristiques morphologiques et sémantiques des noms des communes de la wilaya de Sétif.

L'analyse de notre corpus nous apporte les résultats suivants :

Sur le plan morphologique : Les noms des communes de la wilaya de Sétif ont une structure différente, nous avons des noms simples qui sont au nombre de 24 ainsi que des noms composés qui sont au nombre de 36, et la dominance des noms composés.

Nous constatons aussi que notre corpus contient des noms masculins et des noms féminins.

Notre étude morphologique à également révélé que les noms des communes de la wilaya de Sétif sont issus de plusieurs langues à savoir ; le berbère, l'arabe, et d'autre langues étrangères : Français, où encore forme hybride.

La présence de différentes langues étrangères de ces noms en question est due au passage de plusieurs civilisations qui y ont laissé leurs traces.

Nous avons remarqué que les noms arabes dominant avec un pourcentage de 83%, bien que les communes étudiées soit kabyle, et que les noms berbères figurent seulement avec un pourcentage de 16.7%, et des hybrides avec un pourcentage de 13.33%. Cela est dû à l'arabisation exigée par le gouvernement des habitants des communes de la wilaya à l'islam.

Sur le plan sémantique, nous avons étudié tous les toponymes de notre corpus afin de dégager la signification de chaque toponyme, cela nous a permis de classer les toponymes selon leurs catégories thématiques à laquelle ils appartiennent à savoir ; l'habitat, reliefs, champs, les hydronymes, et ceux d'autres domaines.

A la fin de ce travail de recherche, nous avons pu apporter des réponses à notre Problématique et confirmer nos hypothèses. En effet, cette analyse nous a apporté beaucoup de connaissances au sujet des noms des communes constituant notre corpus. Elle nous a appris comment ces derniers sont formés ainsi que le sens qu'ils véhiculent.

En guise de conclusion, nous estimons qu'avec ce modeste travail, nous pouvons ouvrir des pistes de recherche pour des travaux similaire, en allant dans la même direction,notamment, dans le domaine de l'onomastique en général et la toponymie en particulier.

Références bibliographique

Les Ouvrages :

- Abdenour ABDESSELAM, 2009, « Catégorie du vocabulaire de langue berbère » .
- AKIN Salih, 1999 , « Pour une typologie des processus re-dénotatifs », un Noms et prénom : La dénomination des personnes, des populations, des langues et des territoires, Collection Daylang, l'université de Rouen, France, CNRS.
- Barake B., 2008, Dictionnaire Arabe- Français, Mounded al-Toullab al-Madrassi, Beyrouth : Dar waMaktabat AL-HILAL.
- BENVENISTE Émile, 1974, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.
- Billy P-H, 1993, le nom propre et le nom sale, nouvelle revue d'onomastique, N°21 .
- Camproux C, 1989, « Les noms de lieux et de personnes », de Christian Baylon, Paul Fabre, Paris, Nathan.
- Cheriguen F, 1993, « Toponymie algérienne des lieux habités », (les noms composés). Alger : Epigraphe, 187p.
- Cheriguen F, 1993, « Toponymie algérienne des lieux habités », (les noms composés). Alger : Epigraphe, p187.
- CHERIGUEN Foudil, 2005 , « Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne » in, BENRAMDANE Farid, « Des noms et des noms » Anthroponymie et état civil en Algérie, Oran, CRASC.
- CHERIGUEN Foudil, 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Alger, Épigraphe.
- Cheriguen.F, *Typologie des usages anthroponymiques, Cahiers de lexicologie* N°64, p137.
- Dauzat A , 1980, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, Paris, Larousse.
- Dauzat A., 1980, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, Paris, Larousse.
- DAUZAT Albert, 1960, *La toponymie française, buts et méthodes*, Paris, Payot.
- Dubois J, 2001, Dictionnaire de la linguistique, Paris : Rue du Montparnasse .

- Farid BENRAMDANE & Brahim ATOUI, 2005, *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personne* en Algérie, Oran : CRASC.
- Geoffroy E. & N., 2009, « Le grand livre des prénoms arabes », Paris : El Bouraq & Albin Michel.
- Geoffroy E. & N., 2009, « Le grand livre des prénoms arabes », Paris : El Bouraq & Albin Michel.
- Ibn Khaldun, 1986, « Peuples et nations du monde » Sindibal.
- Kerstin JONASSON, 1994, *Le nom propre, constructions et interprétations*, Duculot.
- SAUSSURE Ferdinand, 1985, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.
- Taine Cheick C, 1999, « Eléments d'anthroponymie maure: enjeux et signification du nom d'ego », *Littérature orale Arabo-Berbère* 27, pp. 169/208.
- TOUDJI Saïd, 2002 « L'anthroponymie libyco-berbère, reflet d'une identité ».
- YERMECHE Ouerdia, 2005, *Le patronyme algérien : essai de catégorisations sémantique, nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes*, Alger, CRAS.

Thèses et mémoires :

- Hania AKIR, 2003, « Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aoukas : Approche sémantique et morphologique », Mémoire de Magister, sous la direction du Pr., CHERIGUEN Foudil, Bejaia.
- Mounsi L., 2009, Etude macro-toponymique de la tribu d'Aït Oughlisse, Approche Morphologique et sémantique. Mémoire de master, Université de Bejaia.
- Toudji S, 2003-2004, « Toponymie villageoise et représentations mentales onomastiques dans la Kabylie maritime », thèse de doctorat, Paris, p61.
- Université Provence Aix-Marseille I FRANCE. 1996.

Table des matières

Introduction générale :	5
1. Présentation du sujet :	5
2. Motivations et objectifs	6
3. Problématiques	6
4. Hypothèses	7
5. Présentation du corpus	7
6. Plan et méthodologie	8
Chapitre I	9
Cadrage conceptuel et théorique	9
Chapitre I : Cadrage conceptuel et théorique	10
1.1 La lexicologie	10
1.1.1 L'Onomastique	10
1.2 Les branches de l'onomastique	12
1.2.1 L'anthroponymie	12
1.2.2 La toponymie	13
1.2.2.1 Les branches de la toponymie	13
1.3 La toponymie en Algérie	14
1.4 Le nom propre	15
1.4.1 Définition.....	15
1.5 Les catégories de l'anthroponymie	16
1.5.1 Les patronymes	16
1.5.2 La morphologie	16
1.6. Les formes de noms propres.....	17
1.6.1 La forme simple.....	17
1.6.2 La forme composée	17
1.7 La notion de racine	18
2 La sémantique	19
2.1 Les toponymes désignant l'eau	20
2.2 Les toponymes désignant le relief	20
2.3 Les toponymes désignant le champ	21
2.4 Les toponymes désignant l'habitat	21
2.5 Les toponymes désignant l'homme	21

3 Présentation de la wilaya de Sétif	21
3.1 L'histoire de la wilaya de Sétif.....	22
Chapitre II	26
Analyse morphologique	26
Chapitre II Analyse morphologique	25
2.1 Classement morphologique des noms des communes :	25
2.2 Construction morphologique des noms de communes.....	27
2.2.1 Les noms composés.....	27
2.2.2- Les noms composés formés de deux termes :	28
2.2.3 Noms composés formés de trois termes :	29
2.3 Classement des noms selon leurs origines linguistiques :	31
2.4 Classement des noms par ordre Alphabétique	32
Chapitre III.....	36
Analyse sémantique.....	36
Chapitre III : Analyse sémantique	37
3. Analyse sémantique des unités toponymiques	37
3.1 Les hydronymes	38
3.2 Les toponymes relatifs à l'habitat.....	41
3.3 Les toponymes relatifs aux champs.....	42
3.4 Les hybrides	43
3.5 Les toponymes relatifs à divers choses	44
Conclusion générale	37
Références bibliographique	52

Annexes

Communes
1901 Sétif
1902 Ain El Kebira
1904 Ouled Si Ahmed
1905 Boutaleb
1906 Ain Roua
1907 Draa Kebila
1908 Bir El Arch
1909 Beni Chebana
1910 Ouled Tebben
1911 Hamma
1912 Maouia
1913 Ain Lagradj
1914 Ain Abessa
1916 Babor
1917 Guidjel
1918 Ain Lahdjar
1919 Boussefam
1920 El Eulma
1921 Djemila
1923 Rasfa
1924 Ouled Adouane
1925 Bellaa
1926 Ain Arnet
1927 Amoucha
1928 Ain Oulmene
1929 Beida Bordj
1930 Bouandas
1931 Bazer Sakhra
1932 Hammam Soukhna
1933 Mezloug
1934 Bir Hadada
1935 Serdj El Ghoul
1936 Harbil
1937 El Ouricia
1938 Tizi N'béchar
1939 Salah Bey
1940 Ain Azei
1941 Guenzet
1942 Tala Ifacene
1943 Bougaa
1944 Beni Fouda
1945 Tachouda
1948 Guellel
1950 Hammam Guergour
1951 Ait Naoual M'zada
1952 Kasr El Abtal
1953 Beni Oucine
1954 Ait Tiziz
1955 Maoklane
1958 Taya
1959 El Ouldja

Résumé

Dans ce travail, nous allons effectuer une analyse morphologique et sémantique des noms des communes de la wilaya de Sétif à savoir, leurs catégories morphologiques et leur classement sémantique. Après avoir recensé les noms des communes, notre travail de recherche se réalisera en trois principaux chapitres:.

Dans le premier chapitre nous allons aborder quelques concepts ; lexicologie, l'onomastique et ses deux principaux branches ,et la toponymie.

Dans le second chapitre, intitulé approche morphologique, nous allons dégager les différentes structures morphologiques des noms des communes de la wilaya de Sétif et dresser un classement des formes, selon le genre, le nombre, et l'origine linguistique des noms des communes de la wilaya.

Dans le dernier chapitre, intitulé approche sémantique, nous essayerons d'établir d'un point de vue sémantique une typologie des noms des communes; nous allons effectuer un classement thématique selon la signification et l'origine linguistique.

Mots Clés: L'onomastique,. Le nom propre ,la toponymie, sémantique, L'anthroponymie.

Abstract

In this work, we will carry out a morphological and semantic analysis of the names of the municipalities of the wilaya of Sétif, namely, their morphological categories and their semantic classification.

After having identified the names of the municipalities, our research work will be carried out in three main chapters :.

In the first chapter we will discuss some concepts; lexicology, onomastics and its two main branches, and toponymy.

In the second chapter, entitled morphological approach, we will identify the different morphological structures of the names of the municipalities of the wilaya of Sétif and draw up a classification of the forms, according to the gender, the number, and the linguistic origin of the names of the municipalities of the Sétif. wilaya.

In the last chapter, entitled Semantic Approach, we will try to establish a semantic point of view a typology of the names of municipalities; we go carry out a thematic classification according to the linguistic meaning and origin.

Keywords: Onomastics ,. The proper name, toponymy, semantics, Anthroponymy.

ملخص

في هذا العمل سنقوم بإجراء تحليل صرفي ودلالي لأسماء بلديات ولاية سطيف ، أي تصنيفاتها المورفولوجية وتصنيفها الدلالي.

بعد تحديد أسماء البلديات عملنا البحث

:سيتم تنفيذها في ثلاثة أجزاء رئيسية

.في الفصل الأول سناقش بعض المفاهيم ؛ علم المعجم وعلم الأسماء وفرعها الرئيسيين وأسماء المواقع الجغرافية

في الفصل الثاني بعنوان المنهج الصرفي سنتعرف على البنى الصرفية المختلفة لأسماء بلديات ولاية سطيف ونرسم تصنيفاً للأشكال حسب الجنس والعدد وأصل اللغوي. بلديات الولاية

في الفصل الأخير ، بعنوان النهج الدلالي ، سنحاول إنشاء أ

وجهة نظر دلالية تصنيف لأسماء البلديات ؛ نذهب

.إجراء تصنيف موضوعي حسب المعنى

الاسم الصحيح ، والأسماء الجغرافية ، وعلم الدلالات ، والأنثروبولوجيا .، Onomastics: الكلمات المفتاحية